

Voyages.

DIGNE ET LES ALPES.

GASSENDI ET NOTRE-DAME DE DIGNE.

NAPOLÉON A DIGNE ET A SISTERON, EN 1815.

A M^{me} Coralie Champsaur.

En quittant votre cité d'Aix, silencieux Herculanium, peuplé cependant pour moi de têtes aimées, vous le savez, je fus promené durant quinze heures par une route pénible et sinueuse, que les basses chaînes des Alpes enferment insensiblement de chaque côté, et j'arrivai à Digne par une vive et chaude matinée. Une hospitalité tout épiscopale réclamait un certain nombre de jeunes hommes unis par une grande conformité de sentiments religieux. Ces gais pèlerins venaient : les uns, de votre vieille cité romaine ; les autres, d'Arles, la ville aux préfets du prétoire et aux belles têtes de femmes ; un autre devait arriver de Nîmes, la cité des Arènes et de la Mai-